

Le RICM : plus de 104 ans d'existence et de service pour la France

Suite à notre visite au RICM, le jeudi 10 janvier 2019, nous avons rédigé un article de presse sur ce régiment, dans lequel nous vous présentons toutes les activités que nous avons faites, l'histoire du RICM, le fonctionnement de cette unité, comment on peut y rentrer, de quoi le régiment est composé. Nous avons aussi interviewé un marsouin du 3^{ème} escadron.

Place d'armes



C'est là que les 900 hommes du régiment se rassemblent une fois par semaine autour du drapeau tricolore. Hormis cette prise d'armes et les cérémonies qui y sont parfois organisées, personne n'a le droit de la traverser.

Composition et organisation du RICM

Le RICM (Régiment d'infanterie chars de marine) est composé de 7 escadrons et d'environ 900 hommes. Un escadron de type blindé est composé de 4 pelotons. Un peloton contient 25 hommes et 6 véhicules blindés. Un escadron contient 120 hommes et 24 véhicules blindés. Sur les 7 escadrons il y a 3 escadrons blindés, 2 escadrons ERI (escadron de reconnaissance et d'investigation), 1 ECL (escadron de commandement et de logistique) et 1 escadron de réserve. Les véhicules qui équiper les escadrons sont des VBL (véhicule blindé léger) et des AMX-10 RC.

L'état-major, qui commande le régiment, est intégré à l'escadron de commandement et de logistique (environ 250 hommes).

Description des véhicules blindés

Le VBL



Ce véhicule sert principalement aux missions de reconnaissance et d'infiltration. Développé dans les années 1980, il a été mis en service en 1990. Fabriqué par Panhard il est aérotransportable ou hélicoptériste. C'est la défense rapprochée du char. Il peut aussi aller dans l'eau grâce à son hélice à l'arrière. Il existe deux versions principales de ce véhicule : une version éclairage et une version infanterie. La version infanterie possède que des mitrailleuses alors que la version éclairage possède un poste de tir

milan plus une mitrailleuse. Ces véhicules possèdent deux portes sur les côtés et une porte à l'arrière ainsi que trois places et des vitesses automatiques.

L'AMX-10 RC



Ce véhicule pèse 17 tonnes et peut contenir 525 litres de gazole. Il consomme 35 litres par heure dans le sable. Il possède un canon 105 mm et peut contenir 38 obus. Ces derniers sont de quatre types : l'obus fumigène, l'obus flèche (pour perforer un blindage), l'obus explosif et l'obus charge creuse. Son équipage est constitué de 4 hommes.

Ration militaire



Les rations militaires sont des boîtes en carton qui sont faites pour tenir 24 heures. Elles contiennent 2 plats : un plat froid et un plat chaud ou deux plats chauds, un dessert et une entrée, des céréales (Muesli), une soupe, une boisson « Energy drink », un paquet de biscuits sucrés, salés ou chocolatés appelés " pain de guerre " mais aussi des barres de différentes saveurs ainsi que d'une pâte de fruit.

Il y a également un kit pour chauffer sa ration (paquet d'allumettes, plusieurs combustibles). Pour finir ils ont du thé, du café et du chocolat chaud. Ces menus varient en fonction du numéro inscrit sur le carton.

Comment entrer au RICM ?

Tout d'abord pour intégrer la catégorie militaire du rang (catégorie la plus basse) il n'est pas nécessaire d'avoir de diplôme mais il est préférable d'avoir tout de même le DNB pour devenir ensuite plus rapidement sous-officier, pour rentrer dans la catégorie sous-officier il faut avoir passé le BAC et pour rentrer dans la catégorie officier (catégorie la plus haute) il faut avoir un BAC + 2.

| Militaire du rang | Sous-officier | Officier |
|---|---------------|--------------------|
| Pas de diplôme nécessaire | Niveau BAC | Niveau BAC + 2 |
| Soldat | Sergent | Lieutenant |
| Soldat de 1 ^{ère} classe | Sergent-chef | Capitaine |
| Caporal | Adjudant | Commandement |
| Caporal-chef | Adjudant-chef | Lieutenant-colonel |
| Caporal-chef de 1 ^{ère} classe | Major | Colonel |

Des tests sont réalisés avant d'entrer : visite médicale, tests sportifs, tests psychologiques, évaluation comportementale et entretien de motivation.

Histoire du RICM

Le RICM a été créé au Maroc en août 1914 à partir de 3 bataillons coloniaux constitués de métropolitains. Le RICM, appelé autrefois Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, a reçu son premier drapeau en 1915. Il a participé à toute la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle il s'est illustré au prix de 15 000 tués, blessés ou disparus. A la fin de ce conflit, il est devenu le régiment le plus décoré de France avec 10 citations à l'ordre de l'armée.

En 1925-1926, il a participé à la campagne victorieuse du Rif, dans le nord du Maroc.

Lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté, le RICM était basé en France depuis 1932. En mai-juin 1940 le régiment a perdu 1800 hommes sur 3000, morts, blessés ou prisonniers, dont beaucoup de lieutenants. Suite à ces pertes et à l'armistice de juin 1940, le régiment a été dissout puis reformé quelques mois plus tard à Rabat. C'est là qu'il a été réarmé en 1943 et qu'il est devenu un régiment de blindés légers. Le 19 août 1944, les marsouins du RICM ont débarqué sur les plages de Provence pour participer à la Libération et la défaite de l'Allemagne nazie.

Entre 1946 et 1962, le RICM a ensuite participé aux guerres de décolonisation en Indochine et en Algérie. Depuis les années 1970 jusqu'à nos jours, il a multiplié les opérations extérieures, dont des missions casques bleus organisées sous mandat de l'ONU pour rétablir la paix, surtout en Afrique mais aussi en ex-Yougoslavie et au Proche-Orient.

Avec 19 citations à l'ordre de l'armée, le RICM reste le régiment le plus décoré de France, au prix de 19 000 marsouins tués ou blessés depuis la création du régiment !



INTERVIEW

Nous avons interviewé un sergent dont voici le contenu :

Q : Quelles ont été vos motivations pour votre engagement au RICM ?

R : « J'ai toujours voulu tester l'armée et défendre la France des menaces. »

Q : Quels sont votre grade et vos activités au sein du régiment ?

R : « Je suis sergent et je commande un char (AMX-10 RC). »

Q : Avez-vous participé à des opérations militaires ?

R : « Oui, 4 opérations exactement. »

Q : A quelles opérations avez-vous participé et quel en est votre souvenir dominant ?

R : « Au Mali, en Côte-d'Ivoire, au Tchad et à Djibouti. Mon souvenir dominant c'est lors du déploiement au Mali lorsque que tous nos véhicules sont arrivés dans le pays où il n'y avait pas encore de Français. »

Q : Quelles ont été vos difficultés rencontrées lors de cette expérience de vie ?

R : « Le plus dur c'est de ne pas avoir de contact avec la famille lors des missions. »

Q : Au contraire, quels ont été vos points les plus positifs dans cette expérience ?

R : « L'adrénaline, de vraiment être au contact. »

Q : Quels sont vos projets pour l'avenir ?

R : « J'attends de passer sergent-chef pour pouvoir m'occuper du matériel et de continuer à monter en grade. »

Auteurs de l'article :
Maxence Rochais
Tristan Coupeau

Sources des illustrations

Place d'armes du quartier Le Puloch : <http://blogpeda.ac-poitiers.fr/combattantsdelaliberte-soldatsdelapaix/classes-de-defense/3/>

VBL : <http://www.milinfo.org>

AMX-10 RC : <https://www.armyrecognition.com>

Ration militaire : <https://www.defense.gouv.fr>

Drapeau RICM : photo Maxence Rochais